

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mercredi 25 mars 2020

Neuf mois avant Noël, nous célébrons l'annonciation du Seigneur, ce jour où une jeune-fille a répondu à l'appel de son Dieu, transmis par un ange.

Ce soir, à 19h30, les cloches des églises sonneront et chacun déposera un lumignon ou un cierge à sa fenêtre, expression de foi et d'espérance au moment où tombera la nuit, cette obscurité qui exprime quelque chose de la traversée de l'épidémie de coronavirus.

À l'appel de l'ange, Marie répond « oui », certes, mais aussi elle demande, elle questionne, elle est troublée par la demande qui lui est adressée :

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. Luc 1, 28-29.

Un peu plus loin, elle aura cette autre question :

« Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » Luc 1, 34.

Il ne faut pas trop vite répondre « oui » à Dieu... d'ailleurs, à quoi donnons-nous notre acquiescement ? Est-il si simple de discerner ce que l'on doit dire et faire ?

Dieu, le premier prend son temps, celui de l'histoire d'Israël, celui de chacune de nos vies ; et Dieu nous donne du temps.

Comme Marie, nous pouvons aussi laisser venir en nous les interrogations qui habitent notre cœur, quel qu'en soit l'objet : notre présent, l'issue de la crise traversée, tel appel à vivre des changements dans notre vie, celle de la société, celle de l'Eglise.

Questionner ce n'est pas douter, c'est chercher à mieux comprendre, c'est savoir que les appels de Dieu, ses signes, comportent toujours cette part de mystère qui ouvre un chemin de liberté à chacun.

De plus, à la mesure du temps donné, de la réflexion, de l'écoute, notre réponse gagnera en profondeur et en assurance.

« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Luc 1, 38.

Prenons le temps de nous arrêter sur chacune de ces paroles de la Vierge, elles sont comme un chemin pour tout itinéraire de foi.

Sans le préalable de l'interrogation et de la question, aurait-il pu y avoir ce *fiat* ?

N'oublions pas non plus que ce « oui » ne fera pas taire d'autres questions qui surgiront et que ne cachent pas les Evangiles : Marie accueille en son sein l'Emmanuel, le Fils du Très Haut, elle devra accueillir ce qu'il révélera de lui-même et du Père dans ses paroles et dans ses actes, et ce dès qu'il aura atteint l'âge de douze ans.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Luc 2, 48.

Qui es-tu Seigneur ? Que dis-tu de toi-même ? Que révèles-tu de ma vie, de ma vocation ? Quel sens donnes-tu à la vie du monde ?